

CLÉFS POUR REUSSIR

Sagesse ancienne pour réussir
dans un monde devenu fou.

JEAN-HUGUES JÉQUIER
Pasteur et enseignant

SOMMAIRE

Introduction : « *Si j'avais su...* »

1. Restaurer la relation
2. Comprendre les âges de la vie
3. Découvrir les clefs du livre des Proverbes
4. La clef de ta destinée personnelle
5. Accepter la correction
6. Ne pas s'appuyer sur ta propre sagesse
7. La gestion financière
8. La clef du regard qui se pose sur ta vie
9. La clef qui consiste à mettre des barrières

Conclusion : la sagesse dans ton cœur...

INTRODUCTION

« Si j'avais su... »

Parfois, dans la vie, on aurait aimé que quelqu'un nous avertisse des conséquences de nos choix. La plupart des enfants ont entendu leurs parents leur dire que s'ils ne travaillaient pas bien à l'école ils n'auraient pas un bon travail et un bon salaire plus tard.

Moins nombreux sont les parents qui les avertissent des conséquences du manque de maîtrise de leur sexualité. Encore moins nombreux sont les parents qui leur apprennent l'importance de la prière et du jeûne ou de la dîme et des offrandes.

Peut-être que les parents eux-mêmes n'ont pas compris que leurs propres difficultés sont dues à des manques sérieux dans ces domaines. Envoyer un enfant dans le monde sans ce bagage spirituel et chrétien revient à le laisser sortir en plein hiver sans manteau.

Les possibilités ont augmenté mais la sagesse pour les utiliser n'a pas augmenté. Jésus a dit concernant les derniers temps : **« et parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira. » (Matthieu 24:12).**

Question :

Si je suis jeune, quelles sont les personnes qui seraient censées me donner les conseils dont j'ai besoin pour ne pas regretter après coup une action dont les conséquences peuvent parfois être irréparables ?

Réponse :

Dieu nous a donné nos parents. Il arrive que nos parents ne soient pas à la hauteur, ou ne soient pas présents, où que nous n'ayons pas de parents du tout ou qu'un seul... mais dans le plan de Dieu, les parents nous sont donnés pour nous éviter de prendre des chemins qui mènent vers la mort.

Si je n'ai pas de parents, alors il y a une solution ultime : Dieu est un Père extraordinaire et tu peux le découvrir comme ton Père. De plus Dieu nous a donné un livre entier dans la Bible

où un père parle à son fils et lui donne tous les conseils possibles et imaginables pour qu'il puisse faire « marcher sa vie » de la bonne manière. Ce père était David et ce fils était Salomon. Le livre est d'autant plus intéressant que David aimait particulièrement

Salomon. Celui-ci décrit d'ailleurs cette relation particulière avec son père David et sa mère Bath Schéba. **« J'étais un fils pour mon père un fils tendre et unique auprès de ma mère. Il m'instruisait alors, et il me disait : que ton cœur retienne mes paroles, observe mes préceptes et tu vivras. » Proverbes 4:3-4)**

Ainsi si tu as des parents et une bonne relation avec eux, c'est déjà un privilège énorme. Si tu peux restaurer

Si tu es jeune et que tu habites en Occident, tu as beaucoup de possibilités qui te sont offertes... tu peux :

- voir tout ce qu'il y a à voir sur internet
- vivre ta sexualité presque sans tabous (séparer le plaisir de la responsabilité)
- acheter à crédit (posséder avant d'avoir payé)
- étudier à un niveau toujours plus élevé
- voyager à des prix défiant toute concurrence
- communiquer très facilement

TOUT CELA N'ÉTAIT PAS POSSIBLE IL Y A 30 OU 50 ANS OU TRÈS DIFFICILE D'ACCÈS.

L'iniquité se réfère à une manière injuste (égocentrique) d'utiliser toutes les possibilités qui s'offrent à nous. L'amour se réfère à la motivation derrière nos actions.

Question :

Si je n'ai pas le contact avec mes parents qui me permet de recevoir leur conseil ou si leur conseil n'est pas respectable, que faire ?

Réponse :

Avant de se dire que nos parents ne peuvent pas nous aider nous devons faire attention de voir notre propre cœur : est-ce que dans ma situation personnelle j'ai une responsabilité dans la rupture entre moi et mes parents ?

la relation, c'est essentiel et nous en reparlerons. Maintenant si tu n'as pas de parents ou que la relation ne peut pas conduire au conseil recherché pour ta vie personnelle, Dieu t'a donné tout ce dont tu as besoin dans sa Parole, et par son Esprit il se révélera à toi comme ce Père que tu n'as jamais eu.

EN RÉSUMÉ :

Faire marcher la vie signifie pouvoir jouir de ce que Dieu nous a réservé sans tomber dans les pièges de l'iniquité (iniquité signifie injustice). Mais nous ne pouvons pas nous appuyer sur notre propre sagesse ou notre expérience. En effet, même si l'on apprend à partir de nos échecs, il y a certains échecs dont on se passerait bien. Le conseil dont nous avons besoin se trouve dans une relation de parent à enfant. Cette relation n'est pas nécessairement idéale sur la terre mais nous avons un Père céleste merveilleux qui ne désire qu'une chose, c'est de nous donner ce conseil. De plus il a consigné les conseils essentiels pour faire marcher la vie dans un livre de la Bible : les Proverbes.

1 RESTAURER LA RELATION



« afin que tu sois heureux... »

Dieu a créé la famille, les parents et les enfants. Le modèle de la relation père-fils se trouve déjà en Dieu lui-même : entre le Père et Jésus son Fils éternel.

Dieu a établi des règles pour que les relations fonctionnent entre les parents et les enfants. Si la relation ne fonctionne plus il faut revenir à ces principes divins pour pouvoir les restaurer.

Il y a ce que Dieu demande aux parents (mais oui... ils ont aussi des responsabilités vis-à-vis de toi) et ce que Dieu demande aux enfants (là... tu t'y attendais).

A) CE QUE DIEU DEMANDE AUX PARENTS

Exode 20:4-6 « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent et qui fait miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. »

Ici tu trouves les raisons qui expliquent beaucoup de souffrances au niveau des enfants : lorsque les parents se « prosternent devant des idoles », ils délaissent leurs enfants pour leurs idoles. Ils créent une souffrance chez l'enfant qui est négligé et qui va subir les conséquences des péchés des parents. Un père turfiste (qui joue au PMU et dépense tout son argent) ne va pas bénir ses enfants. Dans le cas de parents alcooliques ou d'un père qui passe son temps à regarder le sport à la télévision, les enfants sont négligés. Des parents qui passent leur vie à gagner de l'argent auront des enfants riches matériellement mais délaissés sur le plan émotionnel. Le divorce correspond parfois

aussi à une idolâtrie et les enfants sont souvent détruits intérieurement. Donc en bref le péché des parents se ressent chez les enfants.

Question :

C'est vrai, mes parents ont vécu pour une idole... j'en ai souffert énormément. Mais qu'est-ce que je peux faire pour restaurer la relation ?

Réponse :

La réaction humaine normale c'est d'avoir un ressentiment contre nos parents pour leurs manquements dans un domaine ou un autre. Cependant si tu retiens quelque chose contre tes parents, cela permettra à l'ennemi de te faire reproduire ce que tu ne supportes pas chez tes parents. Tu risques de tomber dans les mêmes péchés sans le vouloir. En effet, si tu ne pardonnes pas tu te positionnes en tant que juge, et le diable se servira de cette attitude pour te maintenir en prison. Mais si tu pardonnes à tes parents de tout ton cœur, tu te libères de la malédiction qui vient du péché de tes parents et tu entres dans la promesse de la miséricorde de Dieu pour ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements.

B) CE QUE DIEU DEMANDE AUX ENFANTS

Exode 20:12 « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »

Deutéronome 5:16 « Honore ton père et ta mère, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »

Ephésiens 6:2 « Honore ton père et ta mère [c'est le premier commandement qui contient une promesse], afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. »

Tout d'abord il est important de noter une chose : le même commandement se retrouve dans les livres de l'Exode et de Deutéronome. Dans Exode on a le commandement tel qu'il a été écrit sur les tables de pierres sur le Sinaï par le doigt de Dieu. Dans Deutéronome on remarque que Moïse ajoute un commentaire : « et que tu sois heureux... ».

Non seulement ce commandement est une question de vie ou de mort (« afin que tu vives longtemps, que tes jours se prolongent ») mais il aussi un autre but : ton bonheur !

Il y a beaucoup de philosophes qui ont cherché la clef du bonheur. Mais Dieu dit ici tout simplement qu'il faut respecter ses parents pour être heureux ! Et c'est logique : si j'ai une bonne relation avec mes parents je vais écouter leurs conseils et ils me donneront les meilleurs conseils... et je saurais comment faire marcher la vie. Je serai heureux.

Il y a un autre principe ici : il est parlé du pays que Dieu te donne. Dieu a pour toi un héritage sur la terre, un travail, un territoire, un développement sur la terre qui t'est réservé. Tu ne pourras pas atteindre ce bonheur sur la terre et posséder ce que Dieu a en réserve pour toi sur la terre si tu ne respectes pas tes parents.

Peut-être que tu as l'impression que tout ce que tu entreprends n'aboutit à rien, que toutes les portes se ferment devant toi et c... au niveau des études, des finances ou autre. Cela pourrait venir de cette simple raison. Pose-toi la question : est-ce que tu as pardonné à tes parents ? Est-ce que tu les respectes ? Est-ce que tu les honores ?

Il y a un dernier point qui peut t'aider. Dans Ephésiens 6 : 1, Paul dit : « enfants obéissez à vos parents... ». Le respect ou le fait d'honorer nos parents ne se limite pas à bien parler d'eux ou à leur téléphoner le jour de leur anniversaire. La Bible nous parle d'obéissance. Cela pose néanmoins la question de l'âge : quels sont les âges de la vie ?

2 COMPRENDRE LES ÂGES DE LA VIE



La question ici est de savoir comment faire marcher la vie en fonction de la période de la vie dans laquelle on se trouve.

LES PÉRIODES DE LA VIE SELON LA BIBLE (EN ANNÉES):



On a plusieurs exemples bibliques, celui de Moïse et celui de Jésus par exemple. Les âges qui sont mentionnés ici ne correspondent pas nécessairement à la maturité réelle de la personne. Il faut les prendre comme des points de repère.

DE 0 À 3 ANS, il y a une période dont on ne se souvient pour ainsi dire pas, celle de l'allaitement, jusqu'au sevrage, c'est-à-dire au moment où l'enfant peut prendre de la nourriture solide. L'enfant est près de sa mère et reçoit l'amour inconditionnel de ses parents. C'est une période de grâce avec assez peu d'obéissance, sinon une confiance totale. C'est aussi une période intense où la mère communique beaucoup de choses à son enfant, sous forme de paroles, de chants etc. La modernité a conduit beaucoup de mères à faire garder leur bébé pour aller travailler, l'allaitement n'est plus très à la mode. Cette distance peut expliquer certains troubles dans notre âme, plus tard. On peut lire dans 1 Samuel 1:21-28 que la mère de Samuel a observé cette période avant de se séparer de son fils pour le mettre au temple.

DE 3 À 12 ANS on apprend à obéir à nos parents. Mais si on ne me demande rien... je ne ferai rien. Un enfant fera des choses spontanées pour imiter ses parents, bien sûr, mais en règle générale il s'intéresse plus à ses jeux qu'à aider ses parents (ranger, nettoyer, porter, servir...).

DE 13 À 40 ANS : la surprise ici pour toi c'est que dans notre société moderne la limite se situe à 18 ans (la ma-

jorité) et que tu considères probablement qu'on est vieux à 40 ans.

Dans la conception biblique il faut 40 ans pour faire un homme. On n'est pas mûr à 20 ans, même si à cet âge-là, un jeune a le physique d'un adulte.

Le passage des 12 ou 13 ans : chez les Juifs on fête le jeune homme avec la Bar Mitzvah (et la jeune fille dans certains milieux avec la Bat Mitzvah). En araméen, « bar » signifie « fils » et « mitzvah » désigne le commandement.

À partir de cette cérémonie, le garçon est censé accomplir tous les commandements de la loi de Moïse. Ce jour-là pour la première fois l'enfant va lire dans la Thora et pourra goûter de l'alcool. En fait il est considéré comme responsable de ses péchés à partir de ce jour alors qu'avant ses parents en étaient responsables. Dans Luc 2, nous voyons que c'est à cet âge que Jésus reste dans le temple au lieu de suivre ses parents et se met à « s'occuper des affaires de son Père ». Il restera soumis à ses parents mais il entre dans une nouvelle phase de sa vie.

DE 13 À 40 ANS on a une responsabilité d'homme mais on reste en formation. C'est l'école de l'autodiscipline. Obéir sans qu'on me le demande...

À 40 ANS (encore une fois c'est un chiffre biblique idéal) on apprend à se faire obéir. On est soi-même un père ou une mère et on doit prendre des responsabilités pour d'autres personnes que soi.

Question :

Pourquoi Moïse a-t-il perdu 40 ans de sa vie dans le désert entre le moment où il veut libérer son peuple (en tuant l'Égyptien) et le moment où il fait effectivement sortir Israël d'Égypte ?

Réponse :

Dieu permet ces 40 ans dans le désert car même si Moïse était passé par la formation égyptienne (une grande connaissance), son cœur n'était pas prêt.

Les études et les talents ne remplacent pas la maturité du cœur et des relations. La pire des choses qui puisse t'arriver c'est d'avoir du succès sans la maturité pour le supporter. Dieu a permis à Moïse un échec pour lui éviter le pire.

Question :

Comment savoir où j'en suis par rapport aux âges de la vie ?

Réponse :

Tu peux répondre à cette question en te demandant si tu sais obéir, si tu sais te discipliner toi-même sans que personne ne te surveille et si tu sais te faire obéir et conduire d'autres personnes dans la discipline que tu as toi-même acquise. Peut-être que tu as plus de 12 ans mais que tu n'as pas encore appris l'obéissance... quelqu'un peut avoir plus

de 40 ans ne pas être capable de se discipliner s'il n'est pas dans un cadre. La tragédie de la vie, c'est que souvent on doit attendre des années pour entrer dans les promesses de Dieu à cause de notre problème d'obéissance qui peut se situer à différents niveaux :

- obéir aux autres

- obéir à soi

(respecter les objectifs que je me fixe à moi-même)

- se faire obéir

Tu peux comprendre maintenant à quel point la relation entre toi et tes parents (ou ceux qui les remplacent) est une clef pour réussir ta vie : c'est l'apprentissage de l'obéissance dans le cadre familial.

Note toutefois qu'avant l'obéissance il y a la grâce.

Beaucoup d'enfants obéissent de manière parfaite en apparence parce qu'ils sont motivés par le besoin d'être reconnus, aimés et appréciés. Mais un enfant qui se sait aimé inconditionnellement obéira avec une motivation différente, celle de la reconnaissance. Encore une fois ici, la guérison de ta relation avec tes parents libérera une nouvelle qualité d'obéissance dans ton cœur.

3 DÉCOUVRIR LES CLEFS DU LIVRE DES PROVERBES



Le livre des Proverbes est tout simplement extraordinaire. Il semble trop simple et pourtant il est très profond et si tu le lis attentivement en sachant l'appliquer à ta propre vie tu posséderas les clefs du succès dans tous les domaines de ta vie.

Dans cet ouvrage nous avons choisi de traiter certaines clefs tirées de la Bible et en particulier du livre des Proverbes :

- la clef d'une bonne relation avec tes parents
- la clef des âges de la vie
- la clef de ta destinée personnelle
- la clef qui consiste à accepter la correction
- la clef qui consiste à ne pas s'appuyer sur sa propre sagesse
- la clef de la gestion financière
- la clef du regard qui se pose sur ta vie
- la clef qui consiste à mettre des barrières

Question :

Je trouve cela intéressant mais si je suis assez « spirituel » (dans la Bible, être spirituel ne veut pas dire être brillant ou drôle mais être rempli de l'Esprit de Dieu), est-ce que j'ai besoin de savoir tout cela ? Je préfère avoir la puissance et Dieu s'occupera de ma vie.

Réponse :

Tu as raison de rechercher la puissance de Dieu pour ta vie car c'est très important pour le succès dans le travail de Dieu. Le monde attend de voir des chrétiens qui manifestent la puissance de Dieu et apportent la réponse que l'église n'a pas donnée jusqu'à aujourd'hui.

Mais tu peux avoir des dons extraordinaires sans avoir l'essentiel. Paul a dit : si je n'ai pas l'amour... je ne suis rien (I Corinthiens 13). Il dit aussi ailleurs que la foi est agissante par l'amour. En d'autres termes ta vie doit être équilibrée.

Si tu guéris les malades mais que tu ne payes pas ton loyer et que ta famille est en déroute totale, tu auras fait des miracles mais tu auras perdu ton témoignage. Cela n'est pas un succès à long terme. Tu dois grandir dans tous les domaines de ta vie.

**« Et Jésus croissait en sagesse,
en stature, et en grâce, devant Dieu
et devant les hommes. » Luc 2:52**

**NOUS VOYONS QUE JÉSUS N'A PAS DÉVELOPPÉ
SEULEMENT LE CÔTÉ SPIRITUEL,
MAIS TOUS LES DOMAINES DE SA VIE, SOCIALE,
PHYSIQUE, SPIRITUELLE ET INTELLECTUELLE.**

4 LA CLEF DE TA DESTINÉE PERSONNELLE



On peut décrire cette clef de la manière suivante :
CE QUI EST BIEN POUR LES AUTRES N'EST PAS NECESSAIREMENT BIEN POUR TOI.

Dieu serait-il injuste ? En général on se dit : si les autres le peuvent, se le permettent... moi aussi ! C'est là le piège. Depuis que tu es enfant tu as peut-être regardé un grand frère ou une grande sœur avec envie en te disant : pourquoi lui et pourquoi pas moi ? Au sujet d'un privilège quelconque. Oui, Dieu est juste, équitable, mais il ne demande pas la même chose à tout le monde parce que chacun est différent et chaque appel est différent. Un futur champion olympique en natation se lève à 5h tous les matins pour faire des longueurs de bassin. Ces exigences sont proportionnées au but qu'il veut atteindre.

Les Proverbes nous mettent en garde contre « la femme étrangère » (7 :5). Il est évident que pour toi il ne s'agit pas de te marier obligatoirement à une personne de ta nationalité ou de ton peuple. Pour Israël il s'agissait bien de cela pour une raison historique précise, à savoir que Dieu les avait mis à part en tant que peuple témoin dans un monde païen. Jusqu'à la venue de Jésus-Christ ce peuple devait se garder d'alliances avec le paganisme et pour cette raison Dieu leur avait interdit le mariage en dehors de leur peuple. Toutefois même dans l'Ancien Testament on trouve des exceptions à cette règle (voir l'histoire de Ruth) qui sont approuvées par Dieu. Mais lorsque Jésus est venu, il est mort pour tous les hommes, ce qui a rendu cette règle caduque.

Alors comment comprendre l'expression « femme étrangère » aujourd'hui ? En fait, il faut comprendre « la femme (ou l'homme si tu es une fille) étrangère (ou étranger) à la volonté de Dieu pour ta vie ».

Le livre de la Genèse nous raconte l'histoire de la famille d'Isaac. Isaac avait deux fils, des jumeaux, Esaü et Jacob. Les parents transmettent certaines clefs à leurs enfants selon la relation de l'enfant avec le père ou la mère.

Dans Genèse 26 :34 nous voyons qu'Esaü, âgé de 40 ans, prit pour femmes Judith, fille de Beéri, le Héthien, et Basmath, fille d'Elon, le Héthien. Elles furent un sujet d'amertume pour le cœur d'Isaac et de Rebecca. Je ne sais pas

quelle connaissance Esaü avait de l'histoire du mariage de son propre père, quelles histoires son grand-père Abraham avait pu lui raconter, mais il aurait du savoir qu'un mariage avec des filles du pays de Canaan n'était pas une bonne chose par rapport à l'appel de Dieu sur leur famille. En effet Abraham avait fait jurer à son serviteur de ne pas prendre pour son fils une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels il habitait (Genèse 24 :3). Voilà qu'à la génération suivante, Esaü fait exactement la chose qu'il ne fallait pas faire.

Il est possible qu'Isaac et Rebecca aient négligé d'avertir leur fils, ou que celui-ci ait choisi ses épouses sans avoir consulté ses parents. On voit que le résultat est catastrophique : « Rebecca dit à Isaac : je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme, comme celles-ci, parmi les filles de Heth, parmi les filles du pays, à quoi me sert la vie ? » (Genèse 27 :46)

Entre temps Jacob vole à Esaü la bénédiction du fils aîné. Jacob doit partir d'urgence pour fuir la colère de son frère. Au moment de partir son père le bénit et lui donne un ordre : « *tu ne prendras pas une femme parmi les filles de Canaan. Lève-toi, va à Paddan-Aram, à la maison de Bethuel, père de ta mère, et prends-y une femme d'entre les filles de Laban, frère de ta mère...* » Nous apprenons ici que la bénédiction du père inclut des conseils pour la vie du fils.

Le commandement est une bénédiction. Il apporte la vie.

Mais Esaü est témoin de la scène : « *Esaü vit qu'Isaac avait béni Jacob, et qu'il l'avait envoyé à Paddan-Aram pour y prendre une femme, et qu'en le bénissant il lui avait donné cet ordre : tu ne prendras pas une femme parmi les filles de Canaan. Il vit que Jacob avait obéi à son père et à sa mère et qu'il était parti pour Paddan-Aram. Esaü comprit ainsi que les filles de Canaan déplaisaient à Isaac son père. Et Esaü s'en alla vers Ismaël. Il prit pour femme, outre les femmes qu'il avait, Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, et sœur de Nebajoth.* »

Extraordinaire ! Esaü n'avait pas compris jusque-là que ses précédents mariages (à l'époque on pouvait avoir plusieurs femmes, même si la Bible ne l'encourage jamais) avaient déplu à ses parents. Quelque chose n'avait pas passé entre lui et ses parents. Autant Jacob écoute ses parents et leur obéit, autant Esaü semble vivre une vie indépendante. Ainsi Esaü n'a pas été averti des conséquences de ses choix. Il n'a pas non plus cherché le conseil qui aurait pu lui éviter cette situation désastreuse.

Genèse 25 :27-28 « Ces enfants grandirent. Esaü devint un habile chasseur, un homme des champs ; mais Jacob fut un homme tranquille, qui restait sous les tentes. Isaac aimait Esaü parce qu'il mangeait du gibier et Rebecca aimait Jacob. »

C'est probablement ce passage qui nous explique comment Esaü et Jacob ont évolué. Le goût prononcé d'Isaac pour le gibier lui a fait oublier d'enseigner son fils aîné et de le former dans d'autres domaines importants de la vie. Par contre Rebecca a probablement transmis de nombreux conseils à son fils (mais pas toujours de bons conseils). D'autre part, la préférence des parents pour un enfant est une mauvaise chose et crée les jalousies et les rivalités. Il arrive que pour ces raisons nous choissions de vivre de manière plus indépendante. Mais nous devons nous rappeler que la bénédiction des parents inclut des conseils importants pour notre vie et que le commandement est une bénédiction.

Question :

Comment savoir ce qui est étranger à la volonté de Dieu pour ma vie ?

Réponse :

Tu le sauras en découvrant dans la prière ce qui correspond à sa volonté pour ta vie. Si tu es une fille et que tu as un appel missionnaire tu ne vas pas te marier à un chef de gare qui a décidé de passer sa vie dans la gare de son village. Tu peux aussi avoir des critères positifs dont tu parles à Dieu dans la prière : voilà comment je vois mon futur conjoint (et tu fais une liste). Tu seras surpris de voir que Dieu est un Dieu de détails. D'autre part Dieu peut avoir mis dans ton cœur des désirs qui viennent de lui. Donc tes désirs ne sont pas toujours négatifs. Mais si tu connais déjà quelqu'un avant d'avoir mis au clair dans ton cœur ces convictions concernant la volonté de Dieu pour ta vie, cette personne risque bien de prendre la place de Dieu dans ton cœur.

Question :

Je connais quelqu'un qui correspond exactement à tous ces critères... Est-ce qu'il y a encore quelque chose à faire avant d'être sûr ?

Réponse :

Tiens compte des conseils de ceux qui te connaissent vraiment et qui craignent Dieu et prient pour toi. Tiens compte du conseil de tes parents qui te connaissent probablement mieux que toi-même. Teste cette personne et assure-toi bien que ce qui te paraît correspondre à ton idéal ne soit pas une illusion. N'attends pas dix ans avant de te décider, ne sois pas « super spirituel ». N'hésite pas à jeûner et prier (discrètement).

Il faut prendre de la distance et du temps. On ne peut pas savoir en priant avec la personne. Tu as besoin de ton propre discernement. Ne mélange pas tout. Ne cherche pas des « signes » du style : si c'est la volonté de Dieu il faut qu'il fasse beau le jour du mariage... C'est un peu tard pour savoir et au fond, c'est se moquer de Dieu.

La « femme étrangère » représente une culture qui déplaît à Dieu. Ruth, bien qu'elle fut païenne dit à sa belle-mère : « Où tu iras, j'irai, où tu demeureras, je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu, où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. » C'est pour cette raison que Ruth devint l'ancêtre du roi David en étant pleinement adoptée dans le peuple de Dieu. Tu peux faire de cette déclaration de Ruth un test pour ton futur conjoint : est-ce que tu es prêt(e) à faire les sacrifices nécessaires que Dieu pourrait nous demander à cause de son plan pour notre vie ? Est-ce qu'on a bien le même Dieu, est-ce qu'on veut marcher avec Dieu dans la même église (famille spirituelle) ?

C'est dans Deutéronome 7 : 3 que Moïse explique l'interdiction de se marier avec les femmes de Canaan : « Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils car ils détourneraient de moi tes fils qui serviraient d'autres dieux et la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous, il te détruirait promptement. »

Tu peux avoir en vue de te marier avec un chrétien ou une chrétienne mais tu ne connais pas le cœur de cette personne vis-à-vis de Dieu. Si tu ne lui

poses pas les questions du « test de Ruth » ou si tu ne fais pas une enquête sérieuse avant d'engager tes sentiments et ta parole, tu te retrouveras dans un piège parce que la personne en question pourrait ne même pas vouloir suivre le Seigneur sérieusement et pourrait t'empêcher d'entrer dans ta destinée divine.

Proverbes 24 :25 « Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit que de partager la demeure d'une femme querelleuse. » Cette attitude querelleuse peut naître d'une frustration : tu as épousé quelqu'un sans lui dire ce que tu penses faire de ta vie en accord avec l'appel de Dieu pour toi. Tu lui as laissé penser que tu lui appartiendrais... sans lui dire que tu appartiens d'abord à Dieu.

Mais cette attitude querelleuse peut venir du fait que tu n'as pas vraiment « quitté ton père et ta mère » au moment de l'épouser et que ton conjoint se plaint de la présence de tes parents dans tes longs coups de téléphones et c... En d'autres termes cette attitude querelleuse peut être produite par ta propre attitude et ton manque d'amour véritable.

Donc avant de te marier, règle bien ces choses ! (Proverbes 27 :15)

Proverbes 19 :14 « On peut hériter de ses pères une maison et des richesses, mais une femme intelligente est un don de l'Éternel. » Quand tu choisis ton conjoint, demande à Dieu quelqu'un qui te complète.

Proverbes 11 :22 « Un anneau d'or au nez d'un pourceau, c'est une femme belle et dépourvue de sens. » Conseil : avant de choisir quelqu'un pour sa beauté, essaie d'avoir une conversation avec cette personne ou, plus sage encore, écoute sa conversation avec d'autres personnes. Tu ne tarderas pas à savoir si il (ou elle) a du cœur. Parce que dans le mariage, qui est une relation à long terme, le cœur a plus d'importance que la beauté.

Proverbes 31 : 30 « *La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine. La femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée.* »

Tu remarqueras que tout le livre des Proverbes est construit autour du thème de la famille. En fait c'est l'histoire d'un père qui instruit son fils concernant le mariage, la construction d'une future famille et c... et ce livre finit par une description de ce qu'est

réellement une « *femme vertueuse* » et la bénédiction qu'elle représente pour l'homme qui la trouve.

« *La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains.* » Proverbes 14 : 1

Tu vois ici que la femme joue un rôle capital dans la construction de sa famille. Le mot maison ici se réfère au foyer. « *Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison...* » (Proverbes 31 : 27). Il est dit que « *la sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes* »... (9 :1). Donc la femme sage construit sa maison sur des bases solides.

Ces bases sont :

- l'enseignement de ses enfants (6 : 20 et 31 : 26)
- le travail (31 : 27)
- la planification (31 :16)
- s'occuper des pauvres (31 : 20)
- l'amour fidèle (31 : 21)
- la crainte de Dieu (31 : 30)
- la foi (31 : 25)

La responsabilité du mariage ne se limite pas au choix du bon conjoint, elle se prolonge dans la manière dont on construira le foyer.



Question :

J'ai déjà fait un mauvais choix. J'ai l'impression d'avoir gâché ma vie.

Réponse :

La Bible est pleine d'histoires de vies gâchées et détruites que Dieu a tout de même utilisées puissamment pour sa gloire. Tu as besoin d'une profonde repentance et purification. Tu dois trouver la racine (je parle de ton cœur, pas de ton conjoint !). Quand cette racine sera enlevée Dieu pourra t'utiliser de manière puissante. C'est tout un programme. Mais il vaut la peine de prendre le temps pour la restauration et la guérison.

Dans Deutéronome 18 :14, Dieu parle à Israël concernant l'occultisme en disant : les nations qui t'entourent le font, « **mais à toi, je l'interdis !** » Il y a certaines choses que les autres feront autour de toi, mais à toi, Dieu l'interdit : tu le sais intérieurement, cela fait partie de ton contrat de vie de disciple. En devenant disciple de Jésus-Christ on choisit de renoncer à sa propre vie. Cela ne veut pas nécessairement dire que tu es meilleur que les autres et cela ne veut jamais dire que tu dois imposer aux autres tes convictions sur une chose ou une autre. Cela fait partie de ta marche personnelle avec Dieu.

5 ACCEPTER LA CORRECTION



Le corollaire de l'obéissance c'est le fait d'accepter la correction. C'est étrange de voir comment l'être humain pense être parfait dès le départ. L'homme n'accepte pas facilement la correction. On prétend avoir raison partout. Le mot « correction » (instruction, discipline, châtement) revient 10 fois dans le livre des Proverbes : *« Mon fils, ne méprise pas la correction de l'Eternel et ne t'effraie point de ses châtements. Car l'Eternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit. »* (3 :11-12) Nous voyons ici que la motivation de celui qui corrige doit être celle de l'amour. La correction fait partie de la relation père fils (Hébreux 12 :1-17).

Dans Proverbes 5 :1-14 le père explique à son fils le danger de la « femme étrangère ». Il décrit la situation de celui qui n'a pas écouté l'avertissement et qui se dit : *« comment ai-je pu haïr la correction, et comment mon cœur a-t-il dédaigné la réprimande ? »*

Selon Proverbes 6 :23 la correction fait partie du chemin de la vie. Mais il ne suffit pas de recevoir la correction ou la réprimande, il faut se l'appliquer à soi-même : *« celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie mais celui qui oublie la réprimande s'égaré. »* (Proverbes 10 :17)

Pour l'auteur des Proverbes, l'homme naturel n'aime pas la correction. Mais le sage apprécie la correction (12 :1).

Tu peux encore lire Proverbes 13 :18, 15 :10 et 15 :32. Accepter et aimer la correction est une question de vie ou de mort !

La correction est un principe spirituel :

« Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... » (Ephésiens 2 :1-3).

Nous voyons ici que la rébellion du cœur humain est attisée et guidée par le « prince de la puissance de l'air ». La puissance de l'air opère au travers des ondes (radio, sono, télévision et c...) et des paroles.

Tu peux faire un exercice :

allume ta télévision mais ne regarde pas les images, ne fais qu'écouter et éventuellement écrit le script d'un film ou d'un extrait de série télévisée : tu seras étonné des ordures, des paroles de rébellion, des blasphèmes et c... qui sortent de ta télévision ! (Apocalypse 17 :3)

Cette puissance spirituelle est comme un courant puissant qui t'emporte et qui te donne un désir d'indépendance par rapport à tous les conseils qui te sont donnés. Tu veux vivre ta vie et tu envisages les conseils comme une prison. C'est cette même puissance qui était à l'œuvre en 1968 en France et aux Etats-Unis et qui a conduit toute une génération à la rébellion ouverte contre l'autorité. On récolte encore aujourd'hui les fruits de cette rébellion chez les enfants de ceux qui se sont rebellés. Le mariage a perdu son sens. La plupart des jeunes ont des parents séparés ou divorcés et passent d'un partenaire à l'autre. Ce qui était autrefois vécu dans le cadre familial et préservé par l'institution du mariage est maintenant vécu dans les couloirs d'immeubles, les larmes et se finit souvent par le suicide ou la prison. Le mariage a été redéfini (un homme avec un homme ou une femme avec une femme), suite à la loi du mariage pour tous, en France, les nouveaux dictionnaires ont changé la définition du mot mariage. Le péché est une chose. Sa légalisation est encore pire. On ne résout pas un problème en disant qu'il ne s'agit pas d'un problème.

Seule la puissance de l'Evangile, de la croix peut te libérer de ce courant puissant de rébellion. La repentance et la foi c'est accepter la correction de l'Evangile, mourir à nos propres pensées et reconnaître l'horreur de notre péché. Ce qui est extraordinaire dans la vraie repentance c'est qu'au moment où tu as l'impression que tu es tellement pécheur que Dieu ne peut pas t'accepter, Dieu te fait ressentir tout son amour et son pardon et t'accepte gratuitement par amour. C'est la caractéristique de la correction du Seigneur : il te frappe, il te fait voir ton péché, mais il te reçoit dans ses bras de Père, te pardonne et te purifie. Sans l'Evangile dans ta vie tu ne pourras jamais comprendre le vrai sens de la correction. Dieu a puni son propre Fils Jésus à notre place pour que nous soyons pardonnés. Mais en regardant la croix nous sommes nous-mêmes profondément blessés de l'horreur de notre péché qui a crucifié Jésus.



NE PAS S'APPUYER SUR TA PROPRE SAGESSE



***Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur,
Et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;
Reconnais-le dans toutes tes voies,
Et il aplanira tes sentiers.
Ne sois point sage à tes propres yeux,
Crains l'Éternel, et détourne-toi du mal.
Proverbes 3 :5-7***

Si tu n'acceptes pas la correction c'est le signe que tu t'appuies sur ta propre sagesse. Mais Dieu nous demande de ne pas faire confiance à notre propre sagesse. C'est certainement une des choses les plus difficiles dans le chemin qui mène à la vie.

Dans le jardin d'Eden il y avait l'arbre interdit, celui de la connaissance du bien et du mal. Cette connaissance prétend connaître en dehors de Dieu et de sa révélation. Juger des choses sans Dieu pousse à l'orgueil. Le fruit de cet arbre a chassé Adam et Eve du jardin de même que Lucifer a été chassé du ciel à cause de son orgueil. Selon Ezéchiel 28, ce dernier a « corrompu sa sagesse » par sa splendeur : son regard s'est détaché de la seule source de sagesse, Dieu, pour se poser sur lui-même.

La vie par l'Esprit, l'arbre de la vie, c'est ne pas s'appuyer sur sa sagesse mais se confier en Dieu.

Saint Augustin a dit sous forme de prière : « Notre cœur est agité au-dedans de nous jusqu'à ce qu'il se repose en toi. » Ce repos c'est la confiance en Dieu où l'on cesse de rechercher des solutions par soi-même.

Rêver, c'est le langage de l'Esprit de Dieu. Rêver c'est recevoir la pensée de Dieu, une pensée créative, dans une atmosphère de prière. C'est l'inverse de la connaissance du bien et du mal, c'est vivre dans le monde de la foi divine sans laisser nos agitations et nos soucis prendre le dessus.

Quand tu es dans la vallée, ne doute pas de ce que Dieu t'a dit sur la montagne.

La connaissance enfle, mais l'amour édifie. (I Corinthiens 1b-3). Paul nous dit que « si quelqu'un croit savoir quelque chose il n'a pas encore connu comme il faut connaître. Mais celui qui aime Dieu, celui-là est connu de lui. » Il dit encore dans Ephésiens 3 :19 que l'amour de Christ surpasse toute connaissance et dans I Corinthiens 13 que s'il avait toute la connaissance mais qu'il n'avait pas l'amour, il ne serait rien.

Or dans Ephésiens 3 il dit que « c'est par révélation que j'ai eu connaissance », donc il parle ici d'une connaissance différente. Ce mystère dont il a eu connaissance c'est que nous sommes

acceptés dans le bien-aimé, nous sommes cohéritiers, un seul corps, participant à la même promesse. « Dieu n'a fait aucune différence entre nous et eux... » (Actes 15). Cette connaissance, par opposition à la connaissance du bien et du mal, c'est d'aimer Dieu et de se savoir aimé par lui.

Il y a une grande différence entre ces deux connaissances. Par exemple dans Genèse après avoir goûté le fruit

défendu il est dit qu'Adam et Eve « conquirent qu'ils étaient nus ». Ils ne sont plus protégés par l'amour qui couvre les fautes. L'autre devient un objet. Mais l'amour de Dieu est différent. Il voit le cœur, accepte l'autre, donne à l'autre sa place et son identité, ne se sert pas lui-même mais sert l'autre. Cet amour-là est plus fort que la mort.

Il est aussi parlé de connaissance dans l'amour au sein du mariage (Adam connu Eve sa femme = relation conjugale) mais cette connaissance-là est communion et non pas consommation. Donc le péché n'est pas dans la relation sexuelle mais dans la manière de connaître : connaître du point de vue extérieur ou du point de vue du cœur.

CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL	CONNAISSANCE VÉRITABLE
Point de vue extérieur Opère par le jugement Suscite l'orgueil	Point de vue du cœur Est révélée par l'amour Suscite la paix

7 LA GESTION FINANCIÈRE



***L'argent m'appartient, l'or m'appartient,
déclare l'Eternel, le maître de l'univers.
Aggée 2 :8***

COMMENT SAVOIR SI JE NE M'APPUIE PAS SUR MA PROPRE SAGESSE ?

Le test de la foi le plus décisif est souvent celui des finances. Si Dieu te demande de donner alors que tu n'as plus rien pour finir ton mois, est-ce que tu vas le faire ? Le domaine des finances est celui de la justice, de l'alliance et de la foi.

Juste après Proverbes 3 : 5-7
(ne t'appuie pas sur ta sagesse...)
il y a Proverbes 3 : 9-10 qui nous dit :

***Honore l'Eternel avec tes biens,
Et avec les prémices de tout ton revenu :
Alors tes greniers seront remplis d'abondance,
Et tes cuves regorgeront de moût.***

Notre sagesse humaine consiste à gagner de l'argent et le garder pour nous... au cas où...

La sagesse de Dieu est différente : il nous propose un échange. Il devient le propriétaire de tous nos biens et nous devenons propriétaires de toutes ses bénédictions.
Romains 8 : 32 nous dit : « *Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t il pas aussi toutes choses avec lui ?* »

Tu peux définir plusieurs niveaux de confiance dans cet échange :

A) ETRE JUSTE DANS TES FINANCES

Avant de pouvoir entrer dans la bénédiction financière avec Dieu, tu dois traiter tes affaires avec les hommes dans la justice : payer tes impôts, ne pas travailler sans être déclaré ou faire travailler quelqu'un pour toi sans le déclarer ou sans qu'il soit déclaré, ne pas voler ton patron sous une forme ou une autre (les photocopies gratuites, les coups de téléphones etc). Être juste dans tes finances signifie tout cela et tout le reste.

B) DONNER TA DÎME

La dîme est le dixième de tes revenus. Honorer Dieu avec ses biens c'est donner la dîme de tous tes revenus à Dieu : la dîme de tout. Ton salaire brut, les dons, les subsides, les entrées supplémentaires, les heures supplémentaires, le deuxième salaire si tu as un travail d'appoint, le cadeau de la tante etc. En donnant ta dîme comme l'a fait Abraham, notre modèle dans la foi (Genèse 14), tu reconnais que toutes tes finances appartiennent à Dieu, qu'il est ton maître et tu garantis la fidélité de Dieu pour toi dans ce domaine des finances (lire Malachie 3 :10ss).

C) SEMER

Les offrandes sont une manière de donner en plus de la dîme pour une œuvre spécifique (la mission ou autre) et qui reviennent à semer dans le royaume de Dieu. L'offrande est un test de foi : en semant tu sais que tu moissonneras. Mais la foi intervient sur ce point : tu ne peux pas manger la semence que tu sèmes. Tu dois choisir de la donner, de la perdre, pour la retrouver. Tu ne sais pas comment Dieu s'y prendra pour te donner une moisson, mais ce que tu sèmes

tu le moissonneras un jour. Si tu sèmes du blé tu ne récolteras pas des choux. Si tu sèmes des choux tu récolteras des choux. Donc si tu sèmes des finances tu récolteras des finances. Si tu sème l'hospitalité tu seras reçu etc.

D) LES PRÉMICES

Dans ce texte des Proverbes il est parlé des prémices. Les prémices c'est le contraire des restes. Parfois on donne à Dieu ce qui reste, on le laisse glaner les pièces jaunes qui restent dans le porte-monnaie, on lui donne tout juste un pourboire. Mais ici la sagesse de Dieu consiste à donner les prémices : le premier salaire, le premier-né du troupeau, ce qui vient en premier. Il y a là aussi un principe spirituel : Dieu est servi en premier et nous en second. Et Dieu nous servira en premier et se servira ensuite ! (Voir Jean 13).

E) DONNER AUX PAUVRES

En Israël, tous les trois ans, il y avait une dîme réservée aux pauvres (le Lévite, l'orphelin, la veuve et l'étranger).

Il y a beaucoup à faire dans ce domaine aujourd'hui et si tu donnes au pauvre, la Bible dit que tu prêtes à l'Eternel :

Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel,

Qui lui rendra selon son œuvre.

(Proverbes 19 :17)

Inutile de dire que si tu prêtes à Dieu, cela veut dire que Dieu va te rendre ce que tu as donné au pauvre (noter que le Lévite, la veuve, l'orphelin et l'étranger étaient vraiment pauvres et ne faisaient pas seulement semblant).

Proverbes 3 :27-28 te rappelle de ne pas refuser un bienfait à celui qui y a droit quand tu as le pouvoir de lui accorder... et de ne pas remettre à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. Donc il y a ici deux conditions préalables pour aider le pauvre :

- que tu aies le pouvoir de le faire : de quoi donner
- que la personne ait « droit » à cette aide : que ce soit vraiment un pauvre

F) Deux domaines où tu dois être sans pitié avec toi-même et les autres (y compris tes membres de famille) si tu ne veux pas devenir financièrement un esclave :

LES PRÊTS BANCAIRES ET LE CAUTIONNEMENT DE DETTES !

Proverbes 22 : 7b

« Celui qui emprunte est esclave de celui qui prête. »

Proverbes 11:15

« Celui qui cautionne autrui s'en trouve mal, mais celui qui craint de s'engager est en sécurité. »

Proverbes 17:18

« L'homme dépourvu de sens prend des engagements, il cautionne son prochain. »

Proverbes 22 : 26-27

« Ne sois pas parmi ceux qui prennent des engagements, parmi ceux qui cautionnent pour des dettes. Si tu n'as pas de quoi payer, pourquoi voudrais-tu qu'on enlève ton lit de dessous toi ? »

Dans les deux cas tu signes un engagement que tu n'es pas sûr de pouvoir tenir. Cela est très dangereux. Le cautionnement n'est jamais une bonne chose, par exemple pour un loyer : tu risques un jour de payer le loyer de ton meilleur ami ou d'un membre de ta famille qui tombe dans le malheur et cela te ruinera, toi, ta famille, et ta relation avec cette personne que tu as cautionnée. Le prêt bancaire ne devrait se faire que si tu as la même somme en réserve pour rembourser le tout en cas de difficulté. D'autre part faire un prêt pour acheter une chaîne stéréo ou une salle à manger est un très mauvais calcul : la chaîne stéréo ou la salle à manger ou la voiture de sport ne vont jamais te rapporter d'argent. Si éventuellement tu empruntes pour un instrument de travail et que le fruit de ton travail t'aide à rembourser le prêt, cela peut avoir du sens, mais même ainsi tu te mets dans une position d'esclave par rapport à tes créanciers. Donc prie et sois sûr de ce que tu fais. Notamment attention aux belles promesses de « facilités de paiement » et au système des cartes de crédits ou de magasins.

Si tu es déjà endetté jusqu'au cou, demande de l'aide immédiatement et fais tout ce qui est ton pouvoir pour rembourser en priant pour être libéré de l'esprit qui est derrière les dettes. (Proverbes 6 :1-5)

Il y a encore un domaine sensible pour les jeunes : Proverbes 1 :13-14 nous parle de voleurs qui nous promettent monts et merveilles en nous disant : tu auras ta part avec nous, il n'y aura qu'une bourse (qu'une caisse) pour nous tous. C'est bien de partager mais tu dois avoir ta propre gestion et tes propres économies pour les projets que Dieu t'a mis sur le cœur. Apprends à gérer ton argent et à ne pas tout mélanger. Tu peux avoir plusieurs comptes (au départ plusieurs enveloppes) avec une enveloppe pour la dîme, une enveloppe pour les offrandes, une enveloppe pour les voyages, une enveloppe pour aider ceux qui sont dans le besoin etc. Ainsi, au moment de prendre une décision tu sauras si tu peux ou si tu ne peux pas ou si en voulant faire ce que tu fais tu ne trahis pas un engagement que tu as pris avec Dieu...

En résumé tu vas découvrir l'abondance de Dieu dans tes finances si tu mets ces principes en pratique. Cela te paraît peut-être impossible mais c'est une réalité.



LA CLEF DU REGARD QUI SE POSE SUR TA VIE



Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse
Psaume 139 :14

Le regard que tu portes sur ta propre vie est déterminant dans la mesure où si tu vois tes défauts, tu peux changer par la puissance de l'Évangile, Dieu peut te transformer. Ensuite le problème c'est que tu vas changer mais le regard des autres sur ta vie ne va pas nécessairement suivre cette transformation : ne te laisse pas enfermer ! Tu dois croire que tu peux changer, tu dois changer dans ces domaines de faiblesse personnelle et tu dois refuser ce regard et ces paroles qui t'enferment dans un personnage dont Dieu t'a libéré. Parfois tu vis la situation inverse : toi tu ne crois pas que tu peux changer mais tes vrais amis croient à ce changement et te font sortir de ta prison intérieure. « *L'huile et les parfums réjouissent le cœur et les conseils affectueux d'un ami sont doux.* » (Proverbes 27 :9)

L'humilité c'est d'avoir un regard sur sa vie, de voir ses défauts et d'accepter de changer. L'orgueil c'est d'avoir ce regard sur ses défauts mais de déclarer qu'on ne changera pas parce qu'on est bien comme on est. Comme disait quelqu'un : « *je suis orgueilleux et fier de l'être* ».

Le regard de Dieu sur ta vie : c'est un regard extraordinaire. Il voit tout, mais il te libère du péché et te voit déjà parfait. Lorsque Jésus a vu Simon, fils de Jonas, il a vu tous ses défauts mais il lui a dit : tu es Simon, fils de Jonas ? Tu seras appelé Pierre !

Tu peux donc vivre sous le regard de Dieu, calquer ton regard sur le sien (en regardant dans ses yeux tu verras ton reflet), et ne pas t'en faire pour le regard des autres tout en reconnaissant tes vrais amis : « *les blessures d'un ami prouvent sa fidélité* » (Proverbes 27 : 6). En d'autres termes tu dois te méfier de la flatterie et accepter le regard vrai des amis qui te ramèneront à la vérité sur toi-même. On est très sensible aux compliments, et certains rares compliments sont justes, mais l'humilité précède la gloire.

Un ami a donc deux fonctions (tu peux penser au regard de tes amis sur ta vie ou à ton regard sur la vie de tes amis) : celle d'encourager le changement, et celle de décourager l'orgueil.

9

LA CLEF QUI CONSISTE À METTRE DES BARRIÈRES



***Tes sources doivent-elles se répandre au dehors ?
Tes ruisseaux doivent-ils couler sur les places publiques ?
Qu'ils soient pour toi seul,
Et non pour des étrangers avec toi.
Proverbes 5 :16-17***

Le cœur humain a été créé pour la plus grande et profonde intimité, celle de l'adorateur avec son Dieu. L'être humain recherchera toujours cette intimité mais malheureusement souvent au mauvais endroit.

Les Proverbes nous enseignent à garder notre cœur et à ne pas l'ouvrir à n'importe qui, n'importe comment.

Il y a plusieurs domaines où tu dois apprendre à mettre des barrières :

Ta vie sentimentale (Proverbes 5)
Tes finances (déjà vu + désir de s'enrichir)
Tes paroles (à étudier)
Tes réactions (Ecclésiaste 10 : 4)
Tes appétits
Tes déplacements, là où tu mets les pieds
Tes yeux...

Le contexte moderne : tout est facile d'accès, tout le monde se tutoie, les réseaux sociaux et les smartphones te permettent de contacter tout le monde sans te déplacer physiquement, d'ouvrir ton cœur à distance sans en mesurer les conséquences... Autrefois on se vouvoyait, on avait toutes sortes de convenances et de coutumes pour se protéger et

garder ses sentiments. On ne se livrait pas d'une seconde à l'autre. C'était une sécurité. Tu dois vivre dans ton temps mais Proverbes 4 : 23 est toujours aussi valable à l'époque de l'internet qu'à l'époque du roi Salomon :

GARDE TON CŒUR !

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » (Proverbes 4 :23)

Tu dois mettre une barrière au niveau de ton « jardin secret ». En ouvrant ton cœur à ton (ou ta) meilleur (e) ami (e), veille à ce que ce soit un ami qui ne raconte pas tes confidences autour de lui et qui sache garder tes secrets. Or c'est très rare.

Fais attention au système des jeunes aujourd'hui. Des « amis » vont te dire par exemple : ce gars ou cette fille aimerait « sortir » avec toi. Tu seras flatté et tu auras l'impression que c'est sérieux parce que cela viendra de la bouche de tes amis. C'est dans ce genre de situation qu'il faut savoir mettre des barrières :

- un ami n'est pas seulement quelqu'un qui connaît tout de toi mais aussi quelqu'un qui connaît (en partie) la volonté de Dieu pour toi et te protégera du piège du péché.

Un « ami » qui te pousse dans le péché est ton pire ennemi. Quand vous serez ensemble en train de brûler en enfer il sera trop tard pour être désolé d'avoir entraîné l'autre dans une éternité sans Dieu.

- « sortir » signifie presque toujours « relations sexuelles ». Il faut appeler les choses par leur nom.

- Tu as besoin d'être valorisé et Dieu nous a créés pour être aimés et pour le mariage. Mais ce n'est pas dans ce contexte de « sortir ensemble » ou de « vivre à la colle » ou « d'essayer ».

Considère les paroles d'Agur :

« Il y a trois choses qui sont au-dessus de ma portée,
Même quatre que je ne puis comprendre :

La trace de l'aigle dans les cieus,

La trace du serpent sur le rocher,

La trace du navire au milieu de la mer,

Et la trace de l'homme chez la jeune fille.

Telle est la voie de la femme adultère :

Elle mange, et s'essuie la bouche,

Puis elle dit : je n'ai point fait de mal. »

(Proverbes 30 :18-23)

Agur parle de choses « au-dessus de sa portée ». Quand un jeune homme se « déclare » à une jeune fille pour la demander en mariage, quelque chose se passe dans la jeune fille : la trace du jeune homme chez la jeune fille est quelque chose d'invisible mais qui la change intérieurement pour toujours : elle est « éprise », elle est « prise ». Pourtant extérieurement il n'y a pas de changement mais les gens qui la connaissent diront : qu'est-ce qui t'est arrivé ? A partir de ce jour là tout un processus se met en route en vue du mariage.

L'adultère se prépare dans les ténèbres et se fait dans les ténèbres, de manière détournée, sans franchise. Le mariage se prépare dans la lumière et se fait dans la lumière.

Tu peux jouer avec ces choses, tomber amoureux de plusieurs personnes, et tu feras souffrir ces gens et tu souffriras toi-même sans trouver de satisfaction réelle. Seul le mariage permet à cette relation particulière entre l'homme et la femme de durer, grandir et se fortifier avec le temps.

Considère la différence entre la jeune fille et la femme adultère. La jeune fille se garde pure jusqu'au mariage, pure comme le ciel où vole l'aigle, comme le rocher où se déplace le serpent et calme comme l'eau que traverse un navire. Mais elle est bouleversée intérieurement et se prépare au mariage. La femme adultère est souillée, elle « s'essuie la bouche » et pense qu'elle n'est pas touchée intérieurement, elle a perdu tout sentiment, toute sa pureté. Pour elle cette relation hors mariage ne la touche pas plus qu'un repas.

Il faut apprendre à pardonner à ceux qui nous ont trahis sur ce plan de la confidentialité. Une chose qui peut t'aider à pardonner c'est la réflexion d'Ecclésiaste 7 : 20-22 qui dit : « Non, il n'y a point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais. Ne fais donc pas attention à toutes les paroles qu'on dit, de peur que tu n'entendes ton serviteur te maudire ; car ton cœur a senti bien des fois que tu as toi-même maudit les autres. »

Toi aussi... cela t'est-il arrivé de trahir un secret ?

CONCLUSION : LA SAGESSE DANS TON CŒUR...



***Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur :
Fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi !
Psaumes 51 :6***

QUE VEUT DIRE « RÉUSSIR SA VIE » ?

Les conseils des proverbes pourront t'aider à réussir dans le domaine des finances, du mariage, de l'éducation, des études et tant d'autres choses.

Toutefois, tu le sais comme moi, souvent les « conseils » ne suffisent pas. Nos désirs personnels, nos ambitions, notre soif de vivre, de tout expérimenter etc, tout cela nous pousse dans des zones interdites.

Dieu a une solution. Proverbes 2 :3 nous dit « *si tu appelles la sagesse ...* », la sagesse est ici personnifiée.

Il s'agit de Jésus. Si tu invoques son nom, si tu lui demandes de changer ton cœur, il le fera.

Proverbes 2 :10 dit : « *car la sagesse entrera dans ton cœur...* ».

C'est une chose d'avoir la sagesse dans la Bible, d'avoir la sagesse que peuvent communiquer nos parents.

C'est encore mieux d'avoir la sagesse dans son cœur.

Et c'est possible.

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14 :23)